

Agir Tous pour la Dignité • All Zesumme fir d'Dignitéit

Rapport d'Activité 2015



Editorial

L'année 2015 reste marquée par quelques importants changements.

Ainsi, le Mouvement ATD Quart Monde Luxembourg s'est donné une nouvelle structure de fonctionnement dans laquelle la coresponsabilité entre permanents¹, militants² et alliés³ est renforcée. Il faut partant se départir de vieilles habitudes et s'approprier la nouvelle structure. Cela demande des efforts à faire par tous les concernés, mais chacun pourra en même temps s'enrichir de l'expérience de l'autre.

A cela s'ajoute que Christiane Giovannoni, engagée depuis 1981 dans le Mouvement ATD Quart Monde à Luxembourg a pris sa retraite bien méritée en été 2015 et quelques fidèles alliées ont exprimé leur souhait à être dorénavant moins impliquées dans le feu de l'action. Nous sommes dès lors très contents que Mélanie Petton déjà engagée en tant qu'alliée au Mouvement, fût d'accord à prendre la relève de Christiane à partir de décembre 2015.

Tous ces changements ne doivent pas nous faire perdre de vue l'engagement du Mouvement ATD Quart Monde.

Depuis deux ans nous avons ciblé nos forces sur quelques projets dûment décrits ci-après qui nous tiennent à cœur.

La coresponsabilité et le croisement des savoirs sont les éléments moteurs de ces actions.

Eugen Brand, volontaire permanent⁴ d'ATD Quart Monde depuis 1972, définit la coresponsabilité comme suit :

« C'est d'abord être ensemble dans ce que le Père Joseph appelait le contenu du désespoir et de l'espérance des plus pauvres, c'est s'impliquer dans des dynamiques de connaître ensemble, parce que sinon la connaissance devient un outil redoutable de pouvoir sur l'autre qui se trouve par-là dépossédé de sa vie, de son savoir, de sa liberté et finalement enfermé par des personnes qui pensent savoir à sa place ce qui est bon ou pas pour lui. »

« Dans cette volonté d'être « coresponsables » il y a eu la création du croisement des savoirs « afin de produire des connaissances décloisonnées offrant de nouvelles solutions face aux grands défis de notre temps. » (cf. Eugen Brand : Un projet de libération en coresponsabilité; Revue Quart Monde n°236 page 13)

Le croisement des savoirs permet de renforcer le dialogue avec la société, spécialement entre des professionnels comme les travailleurs sociaux, enseignants, juges, avocats, etc... et les personnes vivant dans la pauvreté. Avec cette approche

on reconnaît que tout le monde a quelque chose à apprendre, que tout le monde a un savoir à transmettre.

Tant les Universités Populaires organisées tout au long de l'année sur différents sujets, que la première formation « croisement des savoirs » organisée en 2015 ensemble avec des professionnels, vont dans ce sens.

Le Mouvement continue par ailleurs à s'investir dans différents projets culturels. La présentation du spectacle «Hei an do 10 Joer Allerhand» au Centre Culturel de Rencontre Neumünster en date du 17 octobre, Journée Mondiale du Refus de la Misère et de l'Exclusion Sociale, fut la consécration d'un travail assidu et créatif de tous les participants qui sous la direction du comédien Gilbert Meyer ont su passer leurs messages d'une manière sensible et touchante.

En lisant le présent rapport d'activité, vous allez découvrir les actions et projets accomplis en 2015 auxquels les militants, alliés et amis du Mouvement ATD Quart Monde ont participé avec beaucoup d'enthousiasme et d'entrain. Cet élan va être poursuivi en 2016 et dans les années à venir et vous êtes chaleureusement invités à venir nous rencontrer et à nous accompagner dans notre quête « d'apprendre ensemble».

Joëlle Christen, Présidente



¹ Permanent : personne engagée en tant que salarié dans le Mouvement.

² Militant : personne qui a une vie difficile à cause de la grande pauvreté et qui choisit de rejoindre le Mouvement ATD Quart Monde apportant sa réflexion et son engagement.

³ Allié (terme du Mouvement): personne bénévole qui n'a pas vécu la pauvreté et qui accepte de consacrer une partie de son temps, de ses compétences et relations au Mouvement ATD Quart Monde.

⁴ Volontaire permanent : personne qui s'engage à plein temps, vivant et travaillant dans la durée aux côtés des personnes et des familles en grande pauvreté et disponible au développement du Mouvement dans le monde.



S'engager dans le Mouvement

La lutte contre la grande pauvreté peut seulement être menée avec la participation des personnes en grande difficulté, et ceci ensemble avec des personnes solidaires avec elles.

Je ne peux pas penser à la place d'une autre personne.

Les réflexions des plus pauvres sont indispensables pour comprendre comment nous pouvons rendre nos sociétés plus humaines.

Etre responsable d'une action signifie pour moi:

- témoigner des vécus, des souffrances, des combats et du courage des personnes défavorisées;
- apprendre de leurs efforts en les reconnaissant ;
- défendre leurs droits humains et leur dignité.

Ce qui m'a toujours frappée et plutôt révoltée, c'est le placement des enfants. Le désespoir des parents concernés et le sentiment de la fatalité ont été très durs à accepter pour moi. Tous ces sentiments sont à la base de ma participation à la publication du livre « Vivre en famille, c'est notre espoir ».

Je voulais rendre publique leur lutte quotidienne et leur courage, leurs aspirations et leurs forces. Enfin, je voulais leur rendre la parole et leur permettre d'être fiers d'être parents!

Si nous sommes déterminés à créer un monde juste et durable, libéré de la misère, nous devons nous engager à la construction et au maintien d'un partenariat authentique avec les personnes vivant dans la pauvreté. Chacun a le droit d'avoir une place dans la société. Pour créer cette égalité entre nous tous, il faut permettre la rencontre.

Stefania G., alliée

J'ai connu ATD Quart Monde en 2011. C'était ma première année au Luxembourg et je n'habitais pas très loin de la Maison Culturelle à Beggen. Depuis, je fais en sorte de m'impliquer, dès que je le peux, dans les différentes activités. Ma participation est un moyen de construire l'édifice et de faire avancer la cause que nous défendons.

J'ai grandi en Guadeloupe, mais je suis originaire d'Haïti. La misère est bien connue dans mon pays natal. Je viens d'une famille très modeste, même si nous mangions à notre faim. Enfant, ce n'était pas toujours évident de faire face au regard des autres. Je me sentais différente, incomprise, frustrée, tout en ne sachant pas comment l'exprimer.

J'ai compris au final que ce n'était pas de ma faute, ni celle des autres d'ailleurs. Les choses sont beaucoup plus com-

ATD Quant Monde



plexes. Les familles que je rencontre ici à ATD sont très courageuses. En effet, je trouve qu'il est plus difficile de faire face à la pauvreté et de faire valoir ses droits parmi des riches que parmi des pauvres.

Mon engagement à ATD me permet d'apporter mon humble contribution, afin d'essayer de faire avancer une cause à laquelle je crois profondément : le droit au respect et à la dignité de chaque être humain, riche ou pauvre.

Darlène C., alliée

Je fréquente ATD Quart Monde depuis environ 10 ans. J'ai connu le Mouvement grâce à la mère d'une amie. Dès le départ, je me suis vite sentie à l'aise de rencontrer des gens qui ont à peu près les mêmes difficultés que moi. J'apprécie chacune des activités, d'autant plus que je n'aime pas être seule. Je m'investis dans chacune. Cela me fait du bien et j'en ai besoin.

Depuis peu, j'ai commencé à travailler dans le groupe de pilotage avec la médiatrice culturelle et d'autres militants et alliés. Nous réfléchissons à l'action culturelle et réalisons les ateliers créatifs. Le fait de partager mes idées me permet d'apprendre encore plus et de m'investir davantage. Nous réfléchissons beaucoup ensemble en incluant tout le monde. Si j'ai une idée, je peux l'émettre sans problème. Nous travaillons ensemble, nous faisons ensemble, nous débattons ensemble...

Le Mouvement est comme une famille pour moi. Si quelqu'un est malade, je suis tracassée. J'ai besoin d'être active dans le Mouvement. Je ne veux pas être trop occupée à penser à ma misère et à me plaindre. C'est aussi important d'agir. Le fait d'être avec les autres, de parler avec les gens, peut aussi nous aider à changer.

M'engager dans le Mouvement m'aide à ne pas toujours penser à mes soucis. Ils sont là, ils restent, mais dans un autre coin de ma tête. Pour moi c'est une aventure. Nous apprenons les uns des autres. Oui, je m'engage pour apprendre. Depuis que je fréquente régulièrement le Mouvement, je suis plus apaisée.

Astrid B., militante

Se former ensemble



La formation des alliés: une nécessité, un atout

Dans notre Mouvement l'allié est une personne bénévole qui n'a pas vécu la pauvreté et qui accepte de consacrer une partie de son temps, de ses compétences et relations au Mouvement ATD Quart Monde.

Pendant l'année 2015 ATD Quart Monde a organisé cinq séances de formation et d'échange avec les alliés qui en ont exprimé le désir. L'allié peut prendre différentes responsabilités au sein du Mouvement ATD Quart Monde: participer aux différentes actions, s'engager à côté de personnes en situation de pauvreté et créer des liens avec elles. L'allié a aussi une vie sociale, il exerce une profession, il a un réseau de liens sociaux, amicaux, culturels. Ainsi, il peut être le relais entre les personnes en pauvreté et la société, il peut lutter contre des préjugés, faire comprendre les mécanismes de la pauvreté, transmettre les pensées, les aspirations, le courage et la lutte des personnes en pauvreté et éveiller la solidarité avec elles.

L'alliance, c'est un engagement et pour y répondre l'allié doit être clair sur ses motivations, le but de son engagement et le comment agir. Il lui est demandé d'être à l'écoute des

personnes rencontrées, d'être attentif, d'analyser et de comprendre les situations vécues. Il s'en suit que l'allié doit avoir un lieu où il puisse parler et poser ses questions en toute confiance.

Les séances d'échange et de formation de cette année 2015 ont voulu y contribuer.

- L'engagement de l'alliance: pour qui, pour quoi, comment? «Une alliance qui doit transformer les données de la vie politique, la pensée de notre temps, l'esprit des institutions et des lois, et la vie des Églises.» (Joseph Wresinski)
- L'allié(e) engagé(e) avec une famille en pauvreté: L'accompagnement, c'est quoi pour moi, pour la famille, pour le Mouvement? L'importance d'une éthique de l'écoute dans la rencontre.
- L'accompagnement, la rencontre. Quand nous entrons dans une famille, faut-il rester neutre ou pas?
- L'esprit du 17 octobre, Journée Mondiale du Refus de la Misère: La charte internationale du 17 octobre. Quel est l'esprit du 17 octobre? Quels en sont les objectifs?

 L'écriture à ATD Quart Monde, bâtir une connaissance de l'ensemble de la société. Sans écriture, on ne peut pas bâtir une société.

L'écriture régulière permet de:

- contribuer à bâtir l'histoire des personnes pauvres,
- connaître les situations d'exclusion, d'injustice et de les comprendre,
- voir la souffrance et le courage des personnes en situation de pauvreté,
- pouvoir travailler ses propres émotions,
- connaître les forces qui font marcher la société,
- connaître l'impact des institutions sur la vie des pauvres,
- se rendre compte du volet «droits et devoirs» de la société.

Interview avec une personne participant régulièrement à la formation

Pourquoi vous avez participé à la formation?

« La formation est importante, on ne peut pas évoluer si l'on ne se forme pas. Si je n'apprends pas, je ne suis pas content. Je connais le Mouvement depuis un certain temps, mais je veux remettre à jour les chemins qu'on ira ensemble en partageant les réflexions avec autrui. On a toujours à apprendre puisque la société évolue, notre Mouvement évolue aussi, de nouveaux problèmes surgissent. »

Qu'est-ce que la formation vous a apporté?

« J'ai eu une meilleure connaissance quant aux thèmes proposés: pourquoi on s'engage, comment accompagner les personnes en situation de pauvreté, pourquoi écrire ses observations. Ces thèmes à la base du Mouvement doivent toujours être repensés.

L'échange avec autrui est ce qui prévaut dans cette formation. Chacun peut dire son opinion, apporte sa propre vérité, ses expériences, on n'a pas le monopole de la connaissance. Elle se partage. »

Vous avez, des souhaits?

« J'aimerais que cette formation soit encore plus ouverte à d'autres personnes, qui ne sont pas encore engagées dans le Mouvement »

Monette B. et Jean B., alliés



Bâtir l'avenir ensemble



Du lundi 20 au samedi 25 juillet 2015, nous avons participé au séminaire d'été du Mouvement ATD Quart Monde à Vilanova del Vallès, près de Barcelone, en Espagne.

Cette rencontre est ouverte à tous ceux qui connaissent le Mouvement depuis deux ans ou plus et qui souhaitent mieux le comprendre en découvrant l'expérience d'autres participants (alliés, volontaires, militants Quart Monde) de divers pays.

L'objectif était de discuter de «comment voulons-nous bâtir ensemble l'avenir ?», en lien avec les engagements communs «comment aller à la recherche de ceux qui manquent encore ? ».

Tout au long de notre rencontre, nous avons construit un arbre, qui symbolise le Mouvement. Nous lui avons mis :

- des racines : Comment j'ai connu le Mouvement ? Pourquoi j'ai eu envie de m'y engager ? Et pourquoi j'ai envie d'y rester ?
- de la sève : Qu'est-ce qui nous motive, nous donne des forces? Qu'avons-nous envie de bâtir ensemble pour notre avenir, l'avenir des jeunes, des enfants ?

- ce dont l'arbre a besoin pour bien pousser : Comment aller à la rencontre de ceux qui manquent encore ? Avec quoi, avec qui, où, pourquoi ?
- des fruits : Quels sont les résultats de ces efforts? Qu'est-ce que j'ai appris ? Qu'est-ce que j'aimerais retransmettre à ma famille, à mon groupe, à des amis ? Qu'est-ce qui va me permettre de me sentir plus fort dans mon engagement ?

Ces réflexions nous ont amenés à écouter, respecter, penser et agir ensemble, développer la fraternité. Nous avons appris les notions de partager les savoir-faire et les connaissances.

Avoir des temps d'échange, de travaux en petits groupes et d'ateliers créatifs a permis de partager les vies dans les divers pays, les liens avec le Mouvement, les engagements.

Certains ont raconté leurs expériences de bibliothèques de rue à Madrid, de lectures publiques auprès de la plaque sur le parvis des droits de l'Homme à Paris le 17 de chaque mois (en écho au 17 octobre, Journée Mondiale du Refus de la Misère), d'immersion auprès des travailleurs pauvres en Andalousie, dans le Sud de l'Espagne. Afin de s'adresser plus particulièrement aux jeunes, certains groupes en Suisse organisent des weekends ou des séjours entre jeunes.



Les méthodes et les solutions testées sont différentes selon les contextes, mais une constante ressort de chaque histoire : la patience, la résistance. Prendre le temps de faire connaissance, de gagner la confiance de nouvelles personnes, qu'elles soient jeunes ou moins jeunes, assez ouvertes ou très isolées. Montrer et prouver l'importance que chacun a aux yeux du Mouvement se traduit par l'attention portée, notamment envers les nouveaux.

Comment aborder des personnes et leur présenter le Mouvement a été aussi discuté. Il n'est pas évident de prendre contact; nous avons tous des peurs à surmonter. Que dira notre entourage de nous si l'on décide d'aller à la rencontre de personnes exclues? Ces dernières sont souvent jugées, mais notre attitude aussi risque de susciter des incompréhensions.

Vivre cette semaine ensemble, où l'on a partagé idées, repas et aussi des moments de détente, a permis une belle atmosphère, quasi-familiale : des liens d'amitiés se sont créés.

Les participants ont fait le bilan suivant du séminaire :

« Comme nous ne parlions pas tous la même langue, ça nous a obligé à nous écouter d'une manière différente. Et nous avons fait des gestes pour nous comprendre. Ici on a eu du temps pour se parler, s'écouter... C'était un échange de culture. Ce fut un exemple vivant de ce que signifie: être dans le Mouvement. »

Cathy M., militante et Mélanie P., alliée

Créer ensemble avec d'avities



La culture nous nourrit de l'intérieur, elle est invisible, elle est imprégnée par toutes nos expériences, nos rencontres, elle est toujours en mouvement. Elle enrichit, améliore l'homme, elle permet de nous ouvrir à accepter l'autre.

La culture permet la rencontre, comme à la Maison Culturelle à Beggen, où se déroule entre autres régulièrement un atelier bois, dénommé « Laboratoire d'expressions multiples ». Dans cet atelier, les idées de chacun sont prises au sérieux, elles prennent forme et se transforment, elles s'adaptent aux capacités de chacun.

La Maison Culturelle n'est pas la seule place de rencontre. Lors de sorties culturelles, comme aller au théâtre, aller voir des expositions d'œuvres d'art, visiter un musée, aller écouter un concert à la Philharmonie, de nouvelles personnes se joignent aux habitués de la Maison Culturelle.

Il y a aussi la recherche de contact avec des personnes qui n'osent ni venir à la Maison Culturelle ni participer à une sortie culturelle. Aussi de nouveaux liens se créent-ils, lorsque des personnes nous invitent chez elles pour une activité créative ou simplement pour parler. Chaque activité permet à la personne de s'exprimer en toute liberté, en respectant le rythme de chacun, en laissant champ libre à une forme d'expression riche et débordante. Ceci se fait à l'étonnement de tous, car la beauté qui sort de ces activités, n'est pas seulement le mérite de l'activité en soi, mais du « Wow, c'est toi (moi) qui a fait ça !? ».

C'est pourquoi ces instants de petit bonheur sont si importants, ils redonnent confiance et changent le regard que la personne a sur elle-même en se découvrant capable.



Les moments chaleureux autour d'une activité créatrice élèvent notre esprit, nous rapprochent l'un de l'autre et nous remplissent de nouvelle énergie en nous faisant comprendre que tout est possible.

L'expérience suivante, lors d'une visite de l'exposition d'une artiste peintre, nous démontre la sensibilité des personnes. Elle nous fait comprendre beaucoup sur une personne. Je suis convaincue que grâce à l'opportunité d'être entourée de belles choses, une personne pourra être ce qu'elle est au plus profond d'elle-même.

« Dans une atmosphère chaleureuse, nous nous déplacions pour aller voir l'expo. M. avait un air presqu'absent, comme hypnotisé par un tableau en particulier. Il avait perdu toute notion de temps, pendant une

heure il restait devant ce tableau. En parlant avec l'artiste, il avoua que tout l'a capté dans cette œuvre, il trouva les paroles pour raconter ce tableau, rien ne lui échappa. Chaque coup de peinture, il nous l'expliqua morceau par morceau et nous emmena dans un monde magique. Nous étions plongés dans son univers fait d'histoires d'aujourd'hui et d'hier. M. était exalté et avide de nous communiquer ceci et cela. Si, au début, je ne voyais rien, M. me regarda dans les yeux



en insistant de regarder vraiment et d'oublier mes préoccupations. Me laissant guider par ses mots, je commençais à entrevoir, pour finir de voir exactement ce qu'il me décrivait. L'artiste, à côté de nous, répliqua : « Il en sait plus que moi sur cette peinture, c'est son tableau, plus que le mien. »

Mia D., médiatrice culturelle

Créer des ateliers «Open Air» dans

Durant l'été 2015, des activités créatives dans les rues de différentes communes nous ont permis d'aller à la rencontre de personnes isolées, qui n'auraient pas osé venir chez nous. Ces ateliers « Open Air » réguliers se déroulaient sous le thème : « Dessinez ou décrivez un geste de solidarité tout en définissant ce qu'est pour vous la solidarité avec des personnes vivant en solitude, en pauvreté. »

Aller dans la rue avec un projet concret demande une bonne préparation avec les militants qui s'engagent pour animer



ces ateliers. Il faut connaître leurs capacités pour savoir les impliquer, les motiver. C'est important de savoir faire participer les gens, attirer leur intérêt. Le dialogue est essentiel, afin que les personnes puissent se sentir faire partie du projet. C'est seulement à ce moment que les idées convergent vers quelque chose de collectif.

Mia D., médiatrice culturelle

Les extraits suivants témoignent de cet engagement :

« Les Dominos racontent un geste de solidarité, nous tous, nous avons besoin de quelqu'un près de nous, qui nous guide sans nous faire sentir incapable. Quelqu'un qui est là et qui t'accepte comme tu es. »

Nicole K., militante

« Il faut de la fantaisie pour vivre, car la vie est trop dure sans elle. »

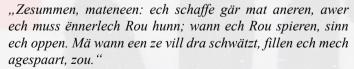
Marc F., militant

« Mon dessin parle de mon club de foot préféré. Par leur façon de jouer, les joueurs nous montrent le fair-play. Dans une équipe il y a des règles, comme dans la vraie vie et tout le monde doit les respecter, sinon il faut subir les conséquences. »

Jessica U., militante

un espace public





René V., militant

"D'Leit mat hire staarken a schwaache Säiten akzeptéieren. Mir hunn all en Effort ze maachen. Mir hunn all ze léieren, déi aner z'akzeptéieren."

Astrid B., militante







Célébrer les 10 ans de la Table de la

«D'Table Publica» huet 10 Joer!

Lors du 17 octobre 2015, Journée Mondiale du Refus de la Misère et de l'Exclusion Sociale, le Mouvement était fier de fêter les 10 ans de la «Table Publica», érigée dans la cour du Centre Neumünster au Grund. Cette Table de la Solidarité, créée en 2005 par des familles et des amis du Quart Monde à Luxembourg en collaboration avec le sculpteur allemand Nika Bakhia, rend publique la volonté et l'aspiration des plus démunis de participer à la vie sociale, culturelle et politique à Luxembourg et de vivre la solidarité entre les personnes de tous milieux.

Il y a dix ans, des personnes en précarité se sont exprimées ainsi :

« Nous voulons laisser une trace commune qui témoigne et transmette notre désir de solidarité. Cette table est un symbole de rencontre, de communication et de partage. Elle est un appel : chacun, même le plus pauvre, peut apporter son expérience, sa force et son savoir. On a besoin les uns des autres. »

Cette œuvre s'inscrit aussi en écho au message de la Dalle du Parvis des Droits de l'Homme et du Citoyen, Place du Trocadéro à Paris. « Là où des hommes sont condamnés à vivre dans la misère, les droits de l'homme sont violés. S'unir pour les faire respecter est un devoir sacré. »

Cette dalle fut inaugurée en 1987, où à l'initiative du Père Joseph Wresinski, fondateur du Mouvement, des personnes du monde entier se sont rassemblées pour célébrer la 1ère Journée Mondiale du Refus de la Misère.

Véronique H., permanente

Mir schreiwen dem Dësch e Bréif fir him fir de Gebuertsdag ze wënschen.

Léiwen Dësch,

Mir wessen net, wien dech an de leschten 10 Joer geheemelt huet, wien op dir gepicknickt huet, e Buch oder eng Zeitung gelies huet, op dir oder ennert dir geschlof huet oder e Kand fresch gemaach huet. Mir wessen och net, wien eng Fläsch op dech gestallt huet an do gerascht huet.

Vläicht huet een dech bewonnert an en anere wollt dech klauen. Wéi vill Kanner hu sech un dir gestouss a wéi vill Déiere bei deng Stempele gepisst?

Solidavité

Du hues esou vill Ausstrahlung, datt nach keen e Graffiti op dech gesprayt oder e Knätsch ënnert dech gepecht huet.

Du stees op enger formidabler Plaz, enger kultureller Plaz, wou fréier vill aarm Leit gewunnt hunn a wou zwee Prisonge waren.

Du muss ëm däin Iwwerliewe kämpfen, kee soll dech vun där Plaz ewech huelen. An deenen zéng Joer hues du all Wieder missen aushalen, Schnéi, Reen a Sonn.

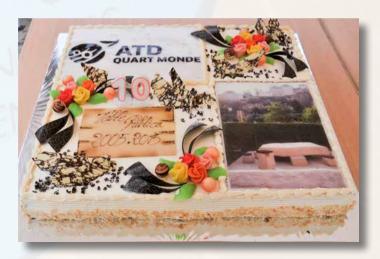
Ronderëm dech sinn d'Ofdréck vun éierbaren Hänn, esouguer d'Grand-Duchesse Maria-Teresa huet virun dir geknéit, du dréis och d'Hänn vu Leit, déi scho verstuerwe sinn.

Mat den Hockeren, déi ronderëm dech stinn, bass du eng ideal Plaz fir Begéignung; alles huet mat enger Maquette ugefaangen, déi ons och elo nach drun erënnert, datt s du eng Gemeinschaftsproduktioun bass an och der Gemeinschaft Plaz ronderëm dech offréiers. Schued, datt s de net schwätze kanns, du kéins eis bestëmmt villes erzielen.

Texte écrit par Astrid B., Ed B., Josée H., Marc F., Uwe H., Marianne K., Martine R. et Monette B. lors de l'atelier d'écriture



Madame Corinne Cahen, Ministre de la Famille et de l'Intégration



Faire entendre la parole des personnes en p Journée Mondiale du Refus de la Misère et

Rencontre solidaire le 17 octobre 2015

Cette journée donne la voix aux personnes en précarité et à celles qui s'engagent à leurs côtés pour transmettre leur parole dans la fierté et la dignité. Le thème international de 2015 : « Construire un avenir durable : s'unir pour mettre fin à la pauvreté et à la discrimination ».

"Hei an do...10 Joer Allerhand"- 10 Joer Table Publica!

"De Misär fänkt un ze vergoen, wann ee bis driwwer schwätzt! Dir wesst et vläicht net…mee mir hunn alleguer ee Matrous an eis. Ee Matrous, dee mat aneren zesummeschaffe wellt, fir dass eist Boot net ënnergeet…fir dass d'Aarmut an d'Diskriminatioun verschwannen! Mir wellen all eng stabill Zukunft opbauen…eis zesummen dinn, fir solidaresch Brécken ze bauen, mat Familljen, déi a Prekaritéit liewen a mat enger Retsch Partner an der Gesellschaft."

En collaboration avec le comédien Gilbert Meyer du Théâtre Tohu Bohu, des militants ont réalisé sur un rouleau de 10 m (10 ans!) un collage représentant leur histoire. Autour de cette œuvre, ils ont pensé une représentation théâtrale racon-

tant ces histoires. Ainsi, ils ont su inviter grands et petits à jeter ensemble des ponts au-delà des clivages pour une société plus juste, plus solidaire et pour donner à tous l'accès aux droits fondamentaux

Véronique H., permanente

"Hei ass meng Geschicht: Et wor eng Kéier e Mann, dee mam Kapp ënner Waasser gelieft huet. Ronderëm hien huet d'Welt mat Vollgas gedréint. Enges Daags huet hien de Fong vun engem Weier erfuerscht. Duerch eng staark Well ass hien op eng Plage gedréckt ginn. De Mann huet do gemierkt, datt all Mënsch Ënnerstëtzung brauch fir kënnen zesummen z'iwwerliewen, mat anere Leit, an eng Famill ze bleiwen."

Marc F., militant

"Ruhe, Ruhe! Jetzt gehen wir über eine Brücke in die Kinderwelt. Wir haben Sorgen mit unseren Kindern!

Armut allein ist schwer. Auch hier in Luxemburg! Eine alleinerziehende Mutter braucht Liebe und Unterstützung, um ihrem Kind eine Zukunft zu geben."

Alice H., militante

récarité lors du 17 octobre, de l'Exclusion Sociale

"Wir Eltern möchten unsere Kinder schützen, Liebe bringen, glückliche Momente schenken, denn sie werden leider schon früh genug Armut und Ausgrenzung kennenlernen! Wir bilden eine Gesellschaft und jeder braucht Anerkennung".

Nicole V., militante

"Ech wëll k<mark>ee Kri</mark>ch méi, kee Sträit méi.

Ech wëll just Harmonie an ech fanne Schéinheet an der Kultur, schéi Saachen, déi eis zesummen halen!

Als Kand wënschen ech mir eng Famill, déi mir d'Welt weise kann."

Joé T., militant



Travailler sur la pensée associative de tout un chacun, tout en ayant les lignes de force données par l'image de la rivière, des ponts à enjamber touche par touche, chacun laissant ses

traces par le découpage collage, la peinture, donner corps collectivement à une idée, tel que recycler des anciens flyers d'ATD pour l'envol des mains qui deviennent des papillons.

MONDIALE

Je peux dire encore "BRAVO" à tous! Ce qui a été présenté a dépassé toutes les idées que nous avions pu avoir en amont et au début du projet. Pour moi, ce fut un vrai plaisir de me laisser vivre dans cette aventure, des contraintes mises en jeu pour, au final, pas seulement avoir créé un rouleau de narration et mis sur pied un spectacle, mais surtout d'avoir collectivement "Hand in Hand" amené de l'eau à pleine main "Allerhand" au moulin d'une belle aventure humaine. Merci encore à tous!

Gilbert M., comédien

Se découvrir autrement, en croisement des professionnels de l'enfance et parents en pri

Avec nos partenaires Sylvie Braquet et Colette Kieffer (Fondation Kannerschlass), Viviane Hansen (Arcus), Sylvia Peters (Families First – Croix Rouge), René Schmit (Maisons d'Enfants de l'Etat), nous avons organisé une journée de formation, basée sur la méthode du croisement des savoirs. Cette journée s'est inscrite dans la suite d'un travail que nous avons mené les dernières années pour faire avancer les droits des parents d'enfants placés. Soutenue et préparée avec Monique Couillard des Ateliers du croisement des savoirs, elle s'est tenue en français et luxembourgeois afin de permettre aux participants de pouvoir s'exprimer avec précision dans leur langue d'usage. Elle a rassemblé une trentaine de participants, des professionnels de l'enfance de différentes institutions et des parents militants Quart Monde.

Le matin a commencé autour d'un travail sur les représentations mutuelles en photo langage «Ce que je veux pour les enfants». L'après-midi «Ce que je fais pour mes/les enfants» selon sa posture de parent ou professionnel de l'action sociale.

Lors de cette journée, les militants ont surtout découvert que des professionnels pouvaient être scandalisés de découvrir les réalités vécues par les familles. Ils voulaient «qu'il n'y ait plus cette différence insupportable entre les textes qui affirment les droits des parents et la réalité» et ont pris conscience que «les

professionnels ne savent pas tout» par rapport au vécu et l'expérience de la pauvreté.

Les professionnels ont été profondément choqués de découvrir les souffrances infligées aux parents, ce qu'ils doivent subir pour tenter de préserver leur famille, et ont surtout découvert leur courage. Une professionnelle s'est exprimée ainsi : «En général, on nous dit qu'on va faire une formation, mais en fait, c'est une information. Ici, c'était une vraie formation, on n'a pas arrêté de travailler par nous-mêmes tout au long de cette journée.»

La démarche du croisement des savoirs, développée par le Mouvement ATD Quart Monde depuis une vingtaine d'années, vise à faire émerger le savoir des personnes en situation de précarité et de le confronter aux savoirs universitaires et professionnels. Cette approche permet une meilleure compréhension des réalités, des problèmes de société, une coproduction de connaissances plus justes et fondées.

Les participants ont en commun leurs insatisfactions quant aux réalités dans lesquelles ils travaillent, s'engagent et/ou vivent, ainsi que l'envie de changement. Ils deviennent capables de changer leur manière d'agir ensemble et en complémentarité pour améliorer les conditions de vie des personnes en grande précarité.

www.croisementdessavoirs.org

laucius, écarité



Les partenaires ont été convaincus par cette journée et une majorité des professionnels a exprimé le désir de poursuivre ensemble.

En tant que professionnelle du secteur de l'aide à l'enfance, j'ai vécu une expérience extraordinaire en participant à la journée du croisement des savoirs. Elancés dans nos actions de recherche du bien-être des enfants, nous oublions souvent que les parents vulnérables sont des acteurs à part entière portant un savoir indispensable sur eux. Au cours de cette journée, dans un espace de confiance et de sécurité et sous des conditions d'échange et de rigueur, tous les participants, personnes vulnérables et professionnels, ont su se rencontrer sur un pied d'égalité. Chacun a pu faire part de ses propres expériences.

L'intensité de l'échange grâce à une écoute active m'a impressionnée. Chaque message énoncé fut vérifié pointilleusement en le reformulant, afin d'assurer une compréhension correcte. Ceci a dévoilé qu'il y a des divergences d'interprétation sur la signification de propos ainsi qu'une incompréhension due à l'utilisation d'un jargon professionnel. En outre, il a été mis en évidence que souvent les professionnels pensent bien faire, ce qui est vécu autrement par les parents

vulnérables. Avec beaucoup de courage et de franchise, ces derniers ont révélé une capacité de réflexion extraordinaire concernant l'aide à l'enfance. Ainsi, dans un respect mutuel des éléments de désaccord ont pu être identifiés.

Cette journée m'a montré à quel point il est nécessaire de croiser les savoirs, les expériences de chacun, afin de rechercher des compréhensions communes, d'apprendre de l'autre et de développer ensemble des pistes de changements.

Sylvia P.

« Je suis étonnée que les professionnels se sont intéressés à nous et qu'ils veulent nous écouter et travailler avec nous. Je les remercie »

« Et war schonns Panik fir dohinner ze kommen. Et war ee ganz emotionellen Dag. Deen Dag ware mir opgereegt, well mir haten Angscht, datt di Professionell net mat eis zesumme schaffe wollten. Mir hunn eis gefrot, wéi si géinge reagéieren."

" Mir hu gutt fonnt, datt wann eppes net verstan ginn ass, datt et esou oft widderholl ginn ass bis jiddereen et verstan hat."

"Sou een Dag bréngt Hoffnung: mir hoffen, datt sech eppes ännert, net nëmme fir eis, mee fir di Aner an der ganzer Gesellschaft."

Extraits de l'évaluation des parents militants Quart Monde

Monique C., volontaire-permanente et Joëlle L., alliée

Rendre public l'expérience des familles en p



Depuis sa création au Luxembourg, le Mouvement ATD Quart Monde a été confronté à la question du placement des enfants. La grande majorité des familles que nous connaissons, issues de milieu social défavorisé et vivant souvent dans de multiples précarités ont, ou ont eu, des enfants placés. Le plus souvent, les parents eux-mêmes ont déjà été placés dans leur jeunesse.

Notre engagement avec ces parents et familles, dans une relation de partenariat au cours de nombreuses années, nous a amenés à apporter une contribution au projet de loi 5351 portant modification de la loi modifiée du 10 août 1992 relative à la protection de la jeunesse. Cette contribution ainsi que notre livre « Vivre en famille, c'est notre espoir » ont été remis à Monsieur Felix Braz, Ministre de la Justice, lors d'une rencontre le 27 avril 2015. Quelques-unes des pistes proposées au législateur sont énoncées dans la suite. Elles prennent en considération le respect de la dignité ainsi que les droits des parents au soutien et aux aides nécessaires pour assurer leur rôle éducatif et réaliser leurs projets familiaux.

Le droit de vivre en famille

« Nous ne pouvons donner à nos enfants que l'éducation que nous avons nous-mêmes reçue. »

Les parents se voient encore souvent jugés « incapables d'élever leurs enfants », au lieu d'être soutenus dans leur tâche quand la vie est devenue très difficile à cause de la pauvreté. Ainsi, avant toute décision de placement, il devrait être vérifié que toutes les mesures d'aide possibles ont été réfléchies et pensées avec la famille et que l'on n'exige pas d'eux des standards qui ne correspondent pas à leur réalité de vie et à leurs possibilités.

En cas de séparation parents/enfants, la nouvelle loi devrait être modifiée entre autre sur les points suivants:

- Toute décision de placement doit être clairement motivée et expliquée dans des mots compréhensibles aux parents.
- Avec le placement, les parents perdent leur autorité parentale et se voient sans perspectives de récupérer leur enfant avant sa majorité. Nous pensons que le nouveau projet de loi doit clairement prendre en compte l'objectif d'unir à nouveau et le plus vite possible les parents et l'enfant.

récarité et contribuer à changer la société

Laissant l'autorité parentale aux parents, sauf dans des situations exceptionnelles, a pour avantage de permettre aux parents de se sentir respectés et pris en compte.

- Il faut garantir aux parents la possibilité de recevoir le soutien et l'aide dont ils ont besoin pour atteindre les conditions nécessaires au retour de l'enfant.
- Les parents doivent être informés de la vie et de l'évolution de leur enfant par des échanges et des contacts réguliers avec les professionnels. Ces échanges leur permettent de développer davantage leurs capacités parentales.
- Tout doit être mis en œuvre pour maintenir les liens entre l'enfant et sa famille. La loi doit préciser et veiller à garantir le droit de visites régulières.
- La notion d'urgence doit être davantage précisée et cadrée.
- Les parents doivent avoir le droit de savoir où leur enfant est emmené et de l'accompagner, autant que possible, au foyer. Ainsi, ils ne se trouveront pas tant dans l'abandon et l'angoisse de l'inconnu. Chaque placement, non préparé, est un choc qui traumatise aussi bien les enfants que les

parents. Cela est encore plus dramatique quand c'est la police qui vient prendre l'enfant.

Béatrice L., alliée



Lors d'une rencontre le 16 mars 2015, une délégation de militants et alliés du Mouvement ATD Quart Monde a remis à Monsieur Xavier Bettel, Premier Ministre, un exemplaire du livre « Vivre en famille, c'est notre espoir ».

Chronologie

Janvier – mars 2015

Evénements ponctuels

FAGIIGI	nonta ponotaola
16/1	Exposition Broderie Afghane à Kehlen
3/2	Révision des comptes du Fonds Culturel
4/2	Réunion du CA du Fonds Culturel Quart Monde
6-7/2	Exposition de peintures de Luana Capodimonte à Walferdange
13/2	Concert de Midi Musique Militaire dans l'église protestante Messe pour les « Morts de la rue »
20/2	Exposition à la Maison des Savoirs à Bruxelles
21/2	Réseau animateur Université Populaire à Montreui Atelier d'écriture : Le Carnaval
10/3	Atelier de solidarité au Fieldgen
12-14/3	Session Promotion familiale, sociale et culturelle à Pierrelaye
14-15/3	Salon du Livre au Kirchberg
16/3	Rencontre au Ministère d'Etat avec M. Xavier Bettel, Premier Ministre
21/3	Sortie culturelle : Fantôme de l'Opéra à la Philharmonie

- 27-29/3 Séminaire à Pierrelaye « Aller à la rencontre de ceux qui manquent »
- 30/3 Rencontre au Ministère de la Culture avec Mme Maggy Nagel, Ministre de la Culture

- 9 réunions d'équipe
- 10 réunions du groupe de cohésion
- 20 réunions de préparation et de réflexion en lien avec les projets (alliés, militants, permanents)
- 10 réunions de préparation et de réflexion en lien avec les projets avec des partenaires extérieurs
- 1 réunion du Conseil d'Administration
- 2 réunions de formation pour alliés
- 4 réunions du groupe relais, responsable de la réorganisation de la structure interne du Mouvement
- 5 réunions des responsables de différents domaines
- 2 réunions de programmation
- 1 envoi en masse : appel d'adhésion
- 5 ateliers créatifs « carnaval » et fête de carnaval
- 5 ateliers créatifs « bois »
- 16 ateliers « couture » et « autour du fil »
- 3 visites aux militants et rencontres de travail en lien avec un projet
- 11 rencontres, démarches et visites de soutien aux militants

Avril – juin 2015

Evénements ponctuels

FAGIIGI	nonto ponotuoio
10/4	Exposition de peinture sur une nouvelle expression de l'écriture à Luxembourg
27/4	Plateforme avec les représentants du Ministère de la Famille
	Rencontre au Ministère de la Justice avec M. le Ministre Felix Braz
	Remise de chèque au Lions Club
1/5	CCRN: Fête du Travail et des Cultures
11/5	Révision des comptes de l'asbl
16/5	Journée du Bénévolat
22/5	Vernissage à la Galerie Celina à Luxembourg
28-30/5	Séminaire Chercheurs d'Art à Méry-sur-Oise
5/6	Formation : Famille en Précarité - Professionnels de l'Enfance
6/6	Atelier « écriture » : Le rêve de pouvoir voler
11/6	Assemblée Générale du Mouvement
13/6	Spectacle d'inauguration des Rotondes à Bonnevoie
17/6	Réunion de préparation REPIS (rencontre participative pour l'inclusion sociale) Exposition de peinture au Day Center à Kopstal
26/6	Sortie culturelle : Concert Cathy Krier and Friends à la Philharmonie

- 11 réunions d'équipe
- 9 réunions du groupe de cohésion
- 19 réunions de préparation et de réflexion en lien avec les projets (alliés, militants, permanents)
- 4 réunions de préparation et de réflexion en lien avec les projets avec des partenaires extérieurs
- 1 réunion du Conseil d'Administration
- 1 réunion de formation pour alliés
- 2 réunions élargies avec tous les militants et alliés
- 9 ateliers créatifs « bois »
- 14 ateliers « couture » et « autour du fil »
- 1 atelier créatif chez des militants
- 2 séances de formation : « Family learning »
- 10 visites aux militants et rencontres de travail en lien avec un projet
- 19 rencontres, démarches et visites de soutien aux militants

Juillet – septembre 2015

Evénements ponctuels

3/7	Réunion de préparation REPIS
5/7	Sortie d'été : Visite du Musée Militaire à Diekirch
	et promenade autour du Lac d'Echternach.
6/7	Fête de clôture de l'atelier autour du fil
8/7	10ème rencontre REPIS de l'EAPN
13/7	Accueil des Fraen a Mammen de Weimerskirch à la Maison Culturelle
25/7	Atelier d'écriture : La table de la solidarité
20-25/7	Séminaire d'été à Barcelone « Comment voulons- nous bâtir ensemble l'avenir ? »
12/09	Sortie culturelle : Visite guidée du quartier du Pfaffenthal
16-23/9	Séjour de 2 militants au Centre de vacances La Bise dans le Jura
19/9	Exposition : Vernissage à la Galerie Hervé Lancelin

- 5 réunions d'équipe
- 1 réunion du groupe de cohésion
- 8 réunions de préparation et de réflexion en lien avec les projets (alliés, militants, permanents)
- 5 réunions de préparation et de réflexion en lien avec les projets avec des partenaires extérieurs
- 1 réunion du Conseil d'Administration
- 1 réunion de formation pour alliés
- 2 envois en masse : Rapport d'activité 2014 et invitations 17 octobre
- 8 ateliers créatifs « bois »
- 9 ateliers « couture » et « autour du fil »
- 9 réunions et ateliers de préparation 17.10 dans la Maison Culturelle
- 19 ateliers « open air 17 octobre ».
- séance de formation : « Family learning »
- 3 visites aux militants et rencontres de travail en lien avec un projet
- 6 rencontres, démarches et visites de soutien aux militants

Octobre – décembre 2015

Evénements ponctuels

7/10	1ère réunion du groupe « Finance »
17/10	Célébration du 10 ^{ème} anniversaire de la Table de la Solidarité dans le cadre de la Journée Mondiale du Refus de la Misère au CCRN
29/10	Réunion de Feed-back rencontre REPIS
5-7/11	Rencontre européenne des membres du Mouvement à Pierrelaye
14/11	Atelier d'écriture : les ponts
4/12	Accueil à la Maison Culturelle de Mme Nagel, Ministre de la Culture Stand à la Belle Etoile
9/12	AG et CA de l'EAPN
	CA de Cultur'All
19/12	Fête de Noël: Spectacle Musical Mama Mia au Grand Théâtre de la Ville de Luxembourg Soirée avec repas dans la Maison Culturelle

- 6 réunions d'équipe
- 6 réunions du groupe de cohésion
- 11 réunions de préparation et de réflexion en lien avec les projets (alliés, militants, permanents)
- 10 réunions de préparation et de réflexion en lien avec les projets avec des partenaires extérieurs
- 1 réunion du Conseil d'Administration
- 1 réunion de formation pour les alliés
- 2 réunions élargies avec militants et alliés
- 4 réunions et ateliers de préparation 17.10 dans la Maison Culturelle
- 1 envoi en masse : appel au don
- 4 ateliers créatifs chez des militants
- 7 ateliers créatifs « bois »
- 5 ateliers « couture »
- 3 ateliers de Noël
- 1 exercice d'évacuation générale
- 3 visites aux militants et rencontres de travail en lien avec un projet
- 19 rencontres, démarches et visites de soutien aux militants

Comment soutenir le Mouvement ATD Quart Monde ?



- En adhérant au Mouvement ATD QUART MONDE Luxembourg asbl. Vous pouvez verser 5 € au CCPL IBAN LU10 1111 0625 9732 0000.
- En faisant un don ou un virement régulier au CCPL IBAN LU33 1111 1187 0069 0000 de la Fondation « Fonds Culturel Quart Monde » à laquelle a été accordé le statut d'établissement d'utilité publique apte à recevoir des dons fiscalement déductibles.
- En vous **engageant bénévolement** dans le Mouvement. Pour tout renseignement, n'hésitez pas à nous contacter au no 43 53 24.

Un grand merci à toutes les personnes engagées ainsi qu'à tous les donateurs privés et publics.



LE GOUVERNEMENT DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG Ministère de la Culture



LE GOUVERNEMENT DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG Ministère de la Famille et de l'Intégration

LE COIN LIBRAIRIE

Pour toute commande s'adresser au Mouvement ATD Quart Monde Luxembourg : Tél. 43 53 24 20 ou e-mail atdquamo@pt.lu. Pour d'autres publications, veuillez nous contacter.

Vivre en famille - c'est notre espoir

Ce livre, composé de photos et de témoignages, nous fait pénétrer au cœur de l'expérience vécue par des parents issus de milieu défavorisé sur le thème de la famille et du droit de vivre en famille. Ces parents nous partagent leur vision, les difficultés qu'ils rencontrent, leur souffrance, mais aussi leurs rêves et leur espoir toujours présent « de pouvoir vivre en famille ». Ils lancent un appel à développer les chemins d'un dialogue avec la société et d'une collaboration réussie avec tous les professionnels de l'enfance et de la famille.

« **Vivre en famille - c'est notre espoir** » se veut être un outil de sensibilisation, de dialogue et de réflexion, édité par le Mouvement ATD Quart Monde Luxembourg en 2014.

Prix: 15 € + frais d'envoi

Prochainement disponible en allemand!

Leben in der Familie – das ist unsere Hoffnung

Dieses Buch, das aus Fotos und Berichten besteht, führt uns die Erlebnisse von Eltern aus sozial benachteiligtem Umfeld im Hinblick auf die Themen "Familie" sowie "Recht auf Familienleben" deutlich vor Augen. Diese Eltern teilen uns nicht nur ihre Sicht, die Schwierigkeiten, denen sie begegnen



und ihr Leiden mit, sondern auch ihre Träume sowie ihre noch immer andauernde Hoffnung, "als Familie zusammenleben zu können". Sie rufen dazu auf, Wege zum Dialog mit der Gesellschaft sowie zur verbesserten Zusammenarbeit mit allen Kindes- und Familienbeauftragten zu entwickeln.

"Leben in der Familie – das ist unsere Hoffnung" versteht sich als Mittel zur Sensibilisierung, zum Dialog und zur Reflexion. Preis: 15 € + Versandkosten

Quelques dominos réalisés lors des ateliers « open air » et finalisés dans la Maison Culturelle Quart Monde pour le spectacle « Hei an do 10 Joer Allerhand » du 17 octobre 2015

